

des Rues de la Ville en «Rue Alexis Brasseur» dans le dessein d'honorer la mémoire de l'ancien bourgmestre. Promptement, J. P. Brasseur fit enlever la nouvelle plaque, d'après lui indûment placée sur une rue privée, pour la remplacer par une autre portant le nom initial. Le point de vue du propriétaire des lieux fut entériné en 1931, lorsque ses héritiers cédèrent gratuitement à la Ville les rues et les terrains adjacents nécessités pour leur élargissement. ¹⁴⁾ *)

En 1910 J. P. Brasseur mit à la disposition du Sporting Club le terrain limité par les rues Brasseur et Welter ainsi que le Boulevard Extérieur, plus tard Boulevard Charlotte. Depuis la fusion du «Racing» et du «Sporting» (1923), le terrain attirait les foules des manifestations sportives organisées par le «Spora» mais comme, en 1950, il fit l'objet d'un lotissement en places à bâtir, les fervents du ballon de cuir et des sports athlétiques durent porter leurs pénates au Stade Municipal. ¹⁶⁾

J. P. Brasseur, promu chevalier de la Légion d'Honneur en 1911 ¹⁷⁾, et ayant passé la première guerre mondiale au Limmathof à Baden (Suisse), décéda le 29. 11. 1929 en la deuxième villa qu'il s'était fait construire d'après les plans de Charles Mullendorff et qui ressemblait beaucoup à celle de la place Joseph II: elle est située au Boulevard de la Foire n° 38 et abrite aujourd'hui la Direction des Ponts et Chaussées.

D'Anne Marie BOURG, née à Nagem (1835-1909) et qu'il avait épousée à Redange le 18. 1. 1865, il eut trois enfants: Camille, Aline et Léon, qui suivent.

V aa) Alphonse Christian Corneille dit CAMILLE

Né à Nagem le 11. 3. 1866, ingénieur d'École Centrale, il était occupé pendant quelque temps à Longwy; il prit aussi une part active à la création de la S.A. Luxembourgeoise d'Électricité qui exploitait l'usine électrique fondée en 1888 par Pierre Hastert et dont nous avons parlé à la p. 55 du fascicule XI.

Le N° 8/1909 du Bulletin de l'Association des Ingénieurs et Industriels (Luxembourg) contient, de sa plume, un article intitulé «*Cheminées en béton de ciment*».

Ayant pris résidence à Paris il se mit, dès le début de la guerre de 1914, à la disposition de la «Commission pour la Distribution de Secours aux Luxembourgeois». Il soutint aussi les efforts de ses

*) En 1954, et sûrement dans l'ignorance de la convention du 3. 6. 1931, la Municipalité donna la dénomination de «Rue Michel Weyer» (secrétaire méritant de la Ville) à un tronçon de l'avenue J.P. Brasseur. A la suite de la réclamation des héritiers de Jean-Pierre Brasseur, le Collège échevinal fit enlever les nouvelles plaques indicatives et les remplacer par les anciennes. (15)